

FAITS D'ART SCÉNIQUE PRÉSENTE

MÉTRO, HUIS-CLOS, DODO

UNE CRÉATION
D'ARNAUD PATRON

REVIENT POUR SA 4^{ème} SAISON !



DOSSIER DE PRESSE

14 OCTOBRE AU 23 DÉCEMBRE 2017 | **LES SAMEDIS 19H**

ET DU 6 JANVIER AU 28 AVRIL 2018 | **LES SAMEDIS 21H**

LA PIÈCE

Et si le métro monotone cachait des mystères ancestraux ?

Et si la R.A.T.P n'était pas ce qu'elle semble être ?



RÉSUMÉ

Des visages anonymes : un couple qui peine à trouver son équilibre, une mère et sa fille en dissonance à cause d'un père absent... Des inconnus qui rejoignent la ligne ayant pour terminus Denfert-Rochereau et se confrontent aux personnages étranges qui occupent le quai.

Très vite, l'environnement devient abscons et la RATP se révèle être un ordre secret vivant depuis des temps immémoriaux.

Lorsque le métro quitte ses rails, c'est un mur de certitudes qui s'effondre ; affrontant leurs peurs profondes et soumis au regard purgateur des autres, les protagonistes devront s'accorder malgré leurs divergences pour s'en sortir.

OBJECTIFS D'ÉCRITURES

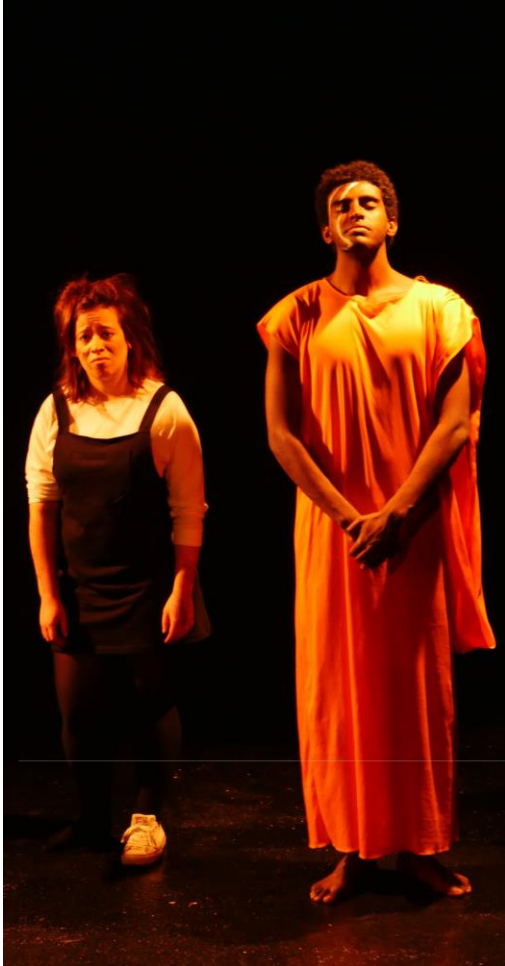
Méto, huis-clos, dodo est une aventure à forte coloration comique sur fond de questionnements humains et de mœurs.

L'objectif était de permettre au spectateur d'approfondir sa réflexion sur certains sujets (le couple, la filiation, la mort...) en plus de vivre une histoire intense et comique. Pour cela, l'alchimie entre la profondeur du texte, le rythme, le degré et le type de comique devait être idéale.

***LES INSPIRATIONS***

Les inspirations de la pièce se situent dans les œuvres de :

- William Shakespeare (particulièrement la pièce 'Le songe d'une nuit d'été') pour la structure (monde des hommes / monde féérique) et le fantastique.
- Eugène Ionesco pour l'absurde, la dynamique et le rythme.
- Raymond Devos pour la poésie et les jeux de langages.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Métro, huis-clos, dodo, c'est une aventure humaine, avec ce qu'elle a d'absurde, de fantaisiste et de comique, de pesante et de légère.

C'est aussi une course allégorique, une frénésie où se côtoient les dualités vie/mort, amour/affect...

Le spectacle est donc :

- Sans décors afin de laisser libre cours à la parole, au rythme et à l'imaginaire, permettre aux lieux de se succéder sans contraintes.
- Un travail scénographique axé sur les contrastes de chaleur et de géométrie (symétrie, circularité...).

Les personnages évoluent au sein de deux environnements : les sous-sols du métro parisien et les catacombes ; dans la première version de 2015, le spectacle comportait des décors et l'espace était plus figuratif, mais le recul nous a donné deux certitudes :

- Le passage aux catacombes correspond au point de rupture de l'intrigue où tout s'accélère ; c'est donc le moment clé où le spectateur doit retenir sa respiration et qui ne doit pas être ralenti par des contraintes techniques.
- Les espaces de lumière froids et segmentés installent d'emblée un inconfort dans l'esprit du spectateur, une incertitude qui permet de mieux appréhender la rupture que s'il s'était conforté dans des repères matériels et des codes quotidiens (contrôleur, façade du métro...).

UNE COMÉDIE DE MOEURS



Les protagonistes ont une dynamique verticale ; ils avancent du haut vers le bas, leurs émotions vont de la surface vers les profondeurs.

Les deux duos originels sont en perpétuels affrontements ; lorsque ces derniers s'échangent, les pôles s'inversent. Les nouvelles paires se complètent, ils agissent l'un sur l'autre comme des miroirs ou des Némésis, ré-ouvrent les entailles et les pansent à leur manière.

LE DOUBLE NIVEAU DE LECTURE

La chute de la pièce permet de considérer tous les personnages et interactions d'un point de vue différent.

À la première lecture, on verra donc les personnages secondaires comme des agitateurs au service de l'aventure ; ils se révéleront comme les pièces symboliques d'une machinerie complexe.

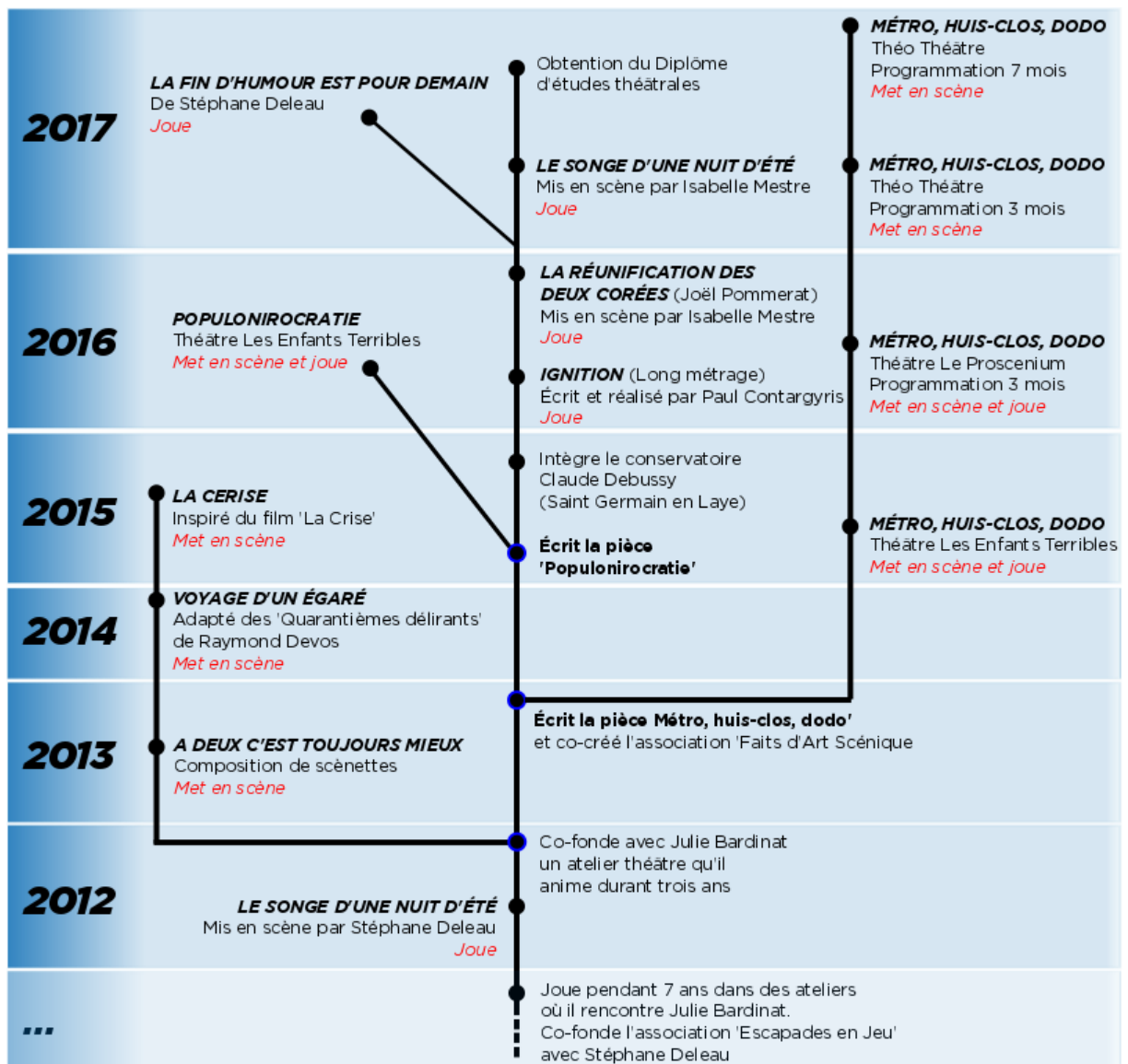


L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



À 27 ans, Arnaud Patron relance *Métro, huis-clos, dodo* pour sa quatrième saison, soutenu par un noyau dur d'anciens élèves devenus compagnons.

Auteur, metteur en scène et comédien, diplômé du conservatoire Claude Debussy (Saint Germain en Laye), il est président de l'association Faits d'Art Scénique.



JULIE BARDINAT

Vice-présidente



EMILIE CREN

Secrétaire



VICTOR DAVID

Trésorier



Après plusieurs années d'ateliers théâtre où elle rencontre Arnaud, Julie co-fonde avec lui un atelier en 2012 qui durera trois ans. Ils font alors la connaissance d'Emilie et Victor et formeront ensemble le noyau dur de Faits d'Art Scénique. Ils jouent ensemble sans discontinuer depuis 5 ans :

- En 2014, ils co-crèent l'association Faits d'Art Scénique et jouent la première version de *Métro, huis-clos, dodo*.
- En 2016, ils continuent l'aventure pour jouer la deuxième saison au théâtre *Le Proscenium*.
- En 2017, ils jouent la troisième et la quatrième saison au *Théo Théâtre* dans les rôles de Géraldine (Julie), Bichette (Emilie) et Caron (Victor).

PAUL CONTARGYRIS



En parallèle de cours d'art dramatique au Conservatoire de St-Germain-en-Laye, Paul participe à plusieurs projets du Collectif Dans La Peau :

- *Juste la fin du monde* de J.L Lagarce, mise en scène par Isabelle Mestre (de 2014 à 2016),
- *Impressions Féminines* d'Emma Pujar (en 2016-2017),
- *Le songe d'une nuit d'été* (Obéron) mis en scène par Isabelle Mestre.

Il écrit et réalise *Ignition* (2016). Il co-écrit et joue dans deux court-métrages de Nicolas Khamsopha (2015-2016).

En 2016, il joue dans *Populonirocratie* et rejoint l'équipe de *Métro, Huis-Clos, Dodo* pour la troisième puis la quatrième saison au *Théo Théâtre*, dans le rôle d'Yves.

MÉLANIE GILLERY



En 2012, Mélanie s'engage un an dans le cours « La troupe amateur du Salma » à Epernay (51) animé par Gisèle Torterolo et Fabien Joubert. En 2013 elle intègre Côté Cour, l'école de théâtre et de cinéma professionnelle à Paris. Elle joue :

- Depuis décembre 2016 elle interprète le rôle d'Alex dans la pièce *Seuls au monde* de Mickael Dion jouée au *Popul'Air du Reinitas* puis au théâtre *Darius Milhaud*.
- En 2017 elle prend le rôle de Marie-Soleil pour la troisième et la quatrième saison de *Métro, huis-clos, dodo* au *Théo Théâtre*.

BEROUKE TESFAY



Après plusieurs années dans l'atelier animé par Arnaud, il intègre en 2013 Côté Cour, puis en 2017 la NEF des Acteurs à la Cité du Cinéma, sous la direction de Tonio Descanville. En 2014, il co-fonde la Cie Les Bunburystes et joue :

- *Algernon Montcrieff* dans *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde au théâtre *Darius Milhaud*
- En 2016, *Dancing* de Natacha de Pontcharra au *Funambule Montmartre*.

Il tourne dans divers courts-métrages et en juin 2016 il est à l'affiche du long métrage de Franck Llopis *Futur antérieur*.

ETIENNE AUDIBERT



Après 5 ans au GTU (Groupe Théâtral Universitaire) du Havre animé par Collette Crey, Etienne intègre en 2015 l'école de l'acteur Côté Cour à Paris sous la direction de Jean-Baptiste Berthon, Franck Llopis et Erick Malabry.

- En 2016, Etienne joue pour Les Chevaliers de l'improvisation à Avignon.
- Il prépare la pièce Le Grumeau de Jean-Christophe Barc pour 2018.
- L'été 2017, il prend le rôle d'Yves en alternance pour la quatrième saison de *Métro, huis-clos, dodo* au Théo Théâtre.

GWENDOLINE CHEVRIS



D'abord à l'Ecole du comédien et de l'acteur Côté Cour, puis à l'École de Théâtre l'Éponyme, elle se découvre des envies de création et entame avec 3 amies son premier projet *Anthrospection*, une adaptation d'*Anthropozoo* de Gildas Milin mêlant théâtre, danse, multimédia et musique électronique.

Diplômée de l'Eponyme, elle entre ensuite à l'Atelier Théâtrale de Création en septembre 2017.

L'été 2017, elle prend le rôle de Marie Soleil en alternance pour la quatrième saison de *Métro, huis-clos, dodo* au Théo Théâtre.

ANNE-LAURE HUBERT



De 2002 à 2012, Anne-Laure suit une formation de pianiste au Conservatoire de St-Germain-En-Laye. En 2012, elle intègre la classe d'art dramatique du Conservatoire, jusqu'à l'obtention du Certificat d'Etudes Théâtrales en juin 2016.

En septembre 2016, elle intègre également l'Ensemble Vocal Féminin du Conservatoire. Dans le cadre de la classe d'art dramatique, elle participe à divers projets et pièces mis en scène par Isabelle Mestre, tels que *La réunification des deux Corées* de Joël Pommerat (avril 2016) et *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (avril 2017).

L'été 2017, elle prend le rôle de Géraldine en alternance pour la quatrième saison de *Métro, huis-clos, dodo* au Théo Théâtre.

JULIA LETEXIER



De 2010 à 2013, elle intègre l'école "EICAR" à La Plaine Saint-Denis, puis intègre Côté Cour en 2013. De 2014 à 2017, elle se forme avec le metteur en scène Jérémie Farley. En 2014, elle co-fonde la Cie Les Bunburystes puis joue :

- Cécily Cardew dans *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde au théâtre *Darius Milhaud*.
- Mlle Prism dans l'autre traduction d'Oscar Wilde, *L'importance d'être Aimé* au *Théâtre de l'Essaïon*.
- Madeleine dans *Désiré* de Sacha Guitry au même théâtre
- De 2016 à 2017 Ninon dans une création de Francis Farley, le père du metteur en scène *On va jusqu'à Berlin et on revient* à l'*Essaïon* et au *Théâtre Clavel*
- En 2017 Simone dans *Rencontre de Cléopâtre et de la Reine de Saba* à l'*ABC Théâtre*.

L'été 2017, elle prend le rôle de Bichette en alternance pour la quatrième saison de *Métro, huis-clos, dodo* au Théo Théâtre.

CONTACT

FAITS D'ART SCÉNIQUE

MADELEINE PAUCHON

Chargée de communication

mhcd.paris@gmail.com

06 48 74 46 83

THÉO THÉÂTRE

20 Rue Théodore Deck

75015 Paris

01 45 54 00 16

MÉTRO, HUIS-CLOS, DODO

DU 14 OCTOBRE 2017 AU 23 DÉCEMBRE 2017
LES SAMEDIS À 19H

PUIS DU 6 JANVIER AU 28 AVRIL 2018
LES SAMEDIS À 21H

Retrouvez l'actualité du spectacle sur notre site :

www.fascenique.fr